

La ZUP autrement

24/03/2009

Claire REVENU-JOMIER

La ZUP sera inscrite au titre de l'inventaire du patrimoine architectural du XXe siècle avant la fin de l'année. En effet, le grand ensemble de sept bâtiments hauts, 12 étages, 700 mètres de long et 1 103 logements, qui fête en 2009 son quarantième anniversaire, a été conçu par l'architecte et designer de renommée internationale Marcel Breuer.



La requalification du quartier par la ville de Bayonne, et l'inscription au patrimoine des réalisations de Breuer, héritier du Bauhaus, ont conduit le Musée Bonnat à monter l'exposition ZUP2, présentée du 25 mars au 20 mai dans les espaces d'art contemporain de son Carré. L'expo s'inscrit dans l'Année Marcel Breuer, initiative qualifiée de « temps fort de l'année 2009 » par Jean Grenet, le maire de Bayonne.

Il s'agit de montrer au public sous une forme "vue du musée" le grand ensemble des Hauts de Sainte-Croix - on ne dit plus ZUP - tout en le replaçant dans ses différents contextes. L'exposition s'adresse aux habitants de Bayonne afin qu'ils puissent "découvrir et apprivoiser ce patrimoine ignoré et souvent décrié".

«On est bien ici»

Introduire le grand ensemble de Marcel Breuer au musée, est-ce changer son image ? Intégrer, comme le souhaite la ville, le complexe architectural des Hauts de Sainte Croix dans le patrimoine "historique et touristique local au même titre que le centre historique" est-il imaginable ?

"La ZUP a une empreinte très forte" estime l'architecte Philippe Jacques, de l'association Tout le Monde, qui participe au projet. "Il n'y a pas un Bayonnais qui n'a pas une opinion dessus. J'ai déjà entendu des gens dire : si on rase la ZUP, est-ce qu'il ne va pas manquer quelque chose ?".

Sur une trentaine de grands panneaux reprenant les couleurs du Bauhaus : jaune, bleu et rouge sont présentées des photos, et sur les murs sont affichées des paroles d'habitants de la ZUP et aussi des regards extérieurs : "Quand on est arrivés de Paris, la ZUP c'était la campagne" rejoint une autre : "Moi je viens d'ailleurs. Ici ils ne sont pas habitués au béton" ou "Ce qui est négatif, ce sont les rumeurs qu'on entend". C'est exactement l'avis de Michel Devant, président du conseil de quartier : "Les gens qui y vivent, vous ne les entendrez jamais critiquer. Ce sont les autres qui portent un regard négatif sur le quartier. Les premiers bâtiments ont été livrés en juillet 1967. Moi j'habite ici depuis 1968. C'est sûr, beaucoup de choses ont changé, mais la mixité sociale, c'est l'évolution. Et si la ZUP avait dû être rasée, comme cela avait été envisagé, j'aurais été touché de la voir disparaître. Et puis, le vieux Bayonne, ce n'est pas mieux au niveau salubrité ou sécurité... On est bien ici. Celui qui voudrait me mettre dehors, il faudrait qu'il s'accroche !".

ZUP et développement durable

La dernière salle de l'exposition propose la vision étalée dans l'espace des 1 103 appartements du grand ensemble transformés en autant de maisons individuelles : la ZUP à plat. L'architecte Philippe Jacques est catégorique : "Le bilan de l'habitat individuel est catastrophique ! De nos jours, chacun n'a qu'un rêve : posséder une maison à soi. Aujourd'hui on ne peut pas aborder la question des grands ensembles sans se demander si les habitats plus petits n'ont pas de conséquences sur le développement durable. Ils reflètent des positions très individualistes. Ils impliquent des déplacements et de la consommation du territoire. Si chacun habitait un logement individuel, trois ou quatre planètes ne suffiraient pas à loger tout le monde ! Est-ce qu'il n'y a pas autre chose à imaginer ? Il faudrait de l'entre-deux, du sur-mesure, de la diversité".

En attendant le sur-mesure du futur, il n'est pas certain que les habitants de la ZUP - Monsieur Devant excepté - se soucient davantage du patrimoine architectural des années 60, ou du tort fait au développement durable, que de leur quotidien dans leur barre en «S». Si la requalification du quartier est louable et nécessaire, gageons tout de même que l'eau aura longtemps coulé sous le Pont Mayou avant que des touristes visitent la ZUP, un chef-d'oeuvre de Breuer.

Sarean Zer, la nouvelle dans autres sites: